



OPÉRA
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE

TOULOUSE
CITY OF MUSIC

unesco
Member of
the Creative Cities Network

Saison 24
|
25

ADRIENNE LECOUVREUR

42^e JOURNÉE D'ÉTUDE

EN COLLABORATION AVEC L'INSTITUT IRPALL

AUTOUR DE L'OPÉRA DE FRANCESCO CILEA

Divas en scène

JEUDI 5 JUIN DE 9H À 17H

RÉSERVATIONS
opera.toulouse.fr
05 61 63 13 13

CONTACT
CHRISTINE CALVET
christine.calvet@univ-tlse2.fr

ADRIENNE LECOUVREUR DE FRANCESCO CILEA : DIVAS EN SCÈNE

La diva est une déesse, le terme italien est sans ambiguïté. Qualifier de diva une artiste de la scène est un jugement d'après une qualité féminine traversée par des imaginaires, de l'idéal, de la transcendance et bien sûr du sacré. La diva est un statut d'une humanité dépassée, d'une surhumanité. Actrice ou chanteuse, la performance concrète d'une artiste impressionne par sa capacité à s'élever de l'ordinaire et à transcender le réel.

Incarner un personnage, cet autre que soi-même, représenter une action en dévoilant son essence ontologique, résonner d'une voix chargée d'âme et d'émotions, tous ces moteurs du jeu scénique dépassent les limites du commun. Il faut le talent, le métier, le sens esthétique, la maîtrise de l'art. Tout cela est savoir humain. Mais lorsque le public est frappé d'éblouissement, il pense assister au miracle d'une apparition divine en pleine scène. Il tombe en adoration tant la diva est généreuse et bienfaitrice. De l'adoration au culte, il n'y a qu'un pas aussitôt franchi, sans aucun scrupule, tout en enrobant la diva d'un imaginaire extravagant.

La diva devient un être d'exception qui ne vivrait pas comme le commun des mortels. Sa biographie est réécrite postérieurement en légende, si l'artiste n'a pas déjà vécu sa propre vie comme un mythe. Sa vie personnelle peut tout

autant relever de la tragédie. Souvenons-nous de la vie privée de Maria Callas entremêlée à son répertoire de scène et son parcours artistique. À force d'incarner des personnages mythiques, d'exister à travers eux, d'être tant d'autres qu'elle-même pour paraphraser Albert Camus, l'artiste diva ne pouvait pas réintégrer l'ordinaire de la réalité. Ne fut-elle pas excommuniée pour cette raison ? Et pourtant, la diva se met au service de la dimension sacrée de la scène selon la grande tradition issue de l'Antiquité.

La diva est aussi une hybris d'artiste humaine. Il y a un prix à payer pour cela. Le statut de diva peut lui faire tourner la tête, mais cela va au-delà d'une sorte de vol d'Icare qui frôlerait de trop près un idéal interdit. Il y a le sacrifice de la femme réclamé par le public, une immolation consentie de part et d'autre à travers ce saut dans le bûcher de l'altérité. Qu'importe le regard porté sur elle, historique, sociologique, symbolique ou tout simplement esthétique, la diva est à la fois un feu d'artifice et la pierre angulaire du temple de la scène.

Journée d'étude organisée par l'Institut IRPALL de l'Université de Toulouse Jean Jaurès (Responsabilité scientifique, Michel Lehmann) et l'Opéra national du Capitole de Toulouse (Direction artistique, Christophe Ghristi).

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- 9H **Accueil du public**
- 9H15 **Ouverture**
Christophe Ghristi, directeur artistique de l'Opéra national du Capitole de Toulouse
Michel Lehmann, directeur de l'Institut IRPALL
- 9H30 **Quand Adrienne passe la rampe : scènes réelles, dramatiques et lyriques d'une diva à la française (Voltaire, Scribe, Cilea)**
Michel Lehmann, Université de Toulouse - Jean Jaurès
- 10H15 **Prima la musica ou la croisade des divas des Lumières**
Julien Garde, Université de Toulouse - Jean Jaurès
- Pause
- 11H15 **« J'appartiens à l'art auquel je me suis consacrée » : le personnage de la cantatrice dans *Consuelo* de George Sand**
Fabienne Bercegol, Université de Toulouse - Jean Jaurès
- **
- 14H30 **Portraits de *Dive* : présences et évanescences figuratives des *dives* italiennes entre XVI^e et XX^e siècles**
Cécile Berger, Université de Toulouse - Jean Jaurès
- 15H15 **« Rival queens » : les cantatrices Cuzzoni et Faustina et leurs partisans à Londres, 1726-1728**
Xavier Cervantès, Université de Toulouse - Jean Jaurès

ADRIENNE LECOUVREUR

Francesco Cilea (1866-1950)

Opéra en quatre actes

Livret d'Arturo Colautti d'après Eugène Scribe et Ernest Legouvé

Créé le 6 novembre 1902 au Teatro Lirico de Milan

Direction musicale **Giampaolo Bisanti**
Mise en scène, scénographie
et costumes **Ivan Stefanutti**
Lumières **Claudio Schmid**
Chorégraphie **Michele Cosentino**

Adriana Lecouvreur **Lianna Haroutounian**
Maurizio **José Cura**
Michonnet **Nicola Alaimo**
La Princesse de Bouillon **Judit Kutasi**
Le Prince de Bouillon **Roberto Scandiuizzi**
L'Abbé de Chazeuil **Pierre Derhet**
Mademoiselle Jouvenot **Cristina Giannelli**
Mademoiselle Dangeville **Marie-Ange Todorovitch**
Poisson **Damien Bigourdan**
Quinault **Yuri Kissin**
Majordome **Hun Kim**

Danseurs **Juliette Itou, Louna Juši,
Charley Austin, Justine Scarabello*,
Loanah Marty*, Mathéo Bourreau***

Orchestre national du Capitole

Chœur de l'Opéra national du Capitole

Chef du Chœur **Gabriel Bourgoïn**

Production de As.Li.Co – Teatro Sociale di Como
Costumes de l'Atelier Nicolao de Venise (2002).



Christophe Ghristi

Directeur artistique
Opéra national du Capitole

Claire Roserot de Melin

Directrice générale
Établissement public du Capitole

THÉÂTRE DU CAPITOLE

20, 24 ET 26 JUIN, 20H

22* ET 29* JUIN, 15H

Tarifs de 10€ à 125€

**Renseignements
et réservations**

opera.toulouse.fr

05 61 63 13 13

billetterie@capitole.toulouse.fr

Contact Institut IRPALL

Christine Calvet

christine.calvet@univ-tlse2.fr

Contact Opéra national du Capitole

Valérie Mazarguil

05 61 22 31 32

valerie.mazarguil@capitole.toulouse.fr

**Au cœur de
votre quotidien**

**toulouse
métropole**